

Arménie



Les ministres des Affaires étrangères arménien et ukrainien, **Zohrab Mnatsakanian** et **Vadym Prystaiko**, ont prononcé un discours devant l'Institut suédois des Affaires internationales, à l'occasion du dixième anniversaire du partenariat oriental.

Au cours de la séance de questions-réponses qui a suivi leurs interventions, à la demande d'un député azerbaïdjanais sur le Haut-Karabakh, si l'Arménie était prête à saisir le tribunal international aux côtés de l'Azerbaïdjan "pour enquêter sur de prétendus crimes de guerre, nettoyage ethnique commis par l'Arménie, mentionnés dans les résolutions de l'ONU, de l'UE et du Conseil de l'Europe" ?

«Avez-vous entendu parler de Bakou? Avez-vous entendu parler de Sumgait ou de Maragha ? Avez-vous entendu parler de l'occupation de la région de Chahoumian? Avez-vous entendu parler de l'occupation partielle de la région de Mardakert ou de Mardouni? Voulez-vous que je continue? Il faut parler du sujet dans sa globalité et non par le petit bout de la lorgnette. Êtes-vous prêt à réduire la rhétorique? Êtes-vous prêt à comprendre nos préoccupations? Êtes-vous prêt à engager un tel dialogue? Ou est-ce votre vérité qui prime uniquement? Ou est-ce votre unique façon de travailler? Nous n'aurons jamais la paix si nous sommes maximalistes. C'est tout ce que je voulais dire sur la préparation des populations à la paix. Vous parliez de problèmes qui nous concernent. A vous entendre, vous êtes des saints !» a répondu le ministre arménien.

(...)



Le ministre russe des Affaires étrangères **Sergueï Lavrov** s'est rendu en Arménie pour une visite officielle. Il a été reçu par le Premier ministre arménien **Nigol Pachinian** qui a déclaré :

«Vous êtes venu pour la dernière fois à Erevan en visite officielle il y a deux ans. Au cours de cette période, des changements assez importants ont eu lieu en Arménie, à la suite desquels les relations entre nos deux

pays ont acquis une nouvelle dynamique.

L'année prochaine, je me rendrai en visite officielle en Russie. Après cela, le président russe se rendra en visite officielle en Arménie. Je suis heureux de noter que la présidence arménienne de l'EEU a été très efficace."

Le ministre Sergueï Lavrov a souligné pour sa part :

«La coopération étroite entre les administrations économiques arménienne et russe est en bonne progression. L'année prochaine, un forum interrégional russo-arménien se tiendra en Arménie.

Il y a de nombreux contacts étroits entre l'Arménie et la Russie. Nous sommes heureux que le commerce bilatéral se développe. La Russie est l'un des principaux partenaires de l'Arménie et son premier investisseur.

()... L'amitié de longue date des Russes et des Arméniens reste la clé du renforcement du partenariat stratégique russo-arménien.»

Lors de l'inauguration de l'exposition consacrée au 75e anniversaire de la victoire de la Grande Guerre patriotique [*Ndlr : seconde guerre mondiale*], il a précisé :

«C'est un grand honneur pour moi de participer à l'ouverture de l'exposition consacrée au 75e anniversaire de la victoire de la Grande Guerre patriotique. Je voudrais exprimer ma gratitude aux dirigeants de la Galerie d'art nationale, qui ont fourni ces magnifiques salles pour cette exposition dans ce magnifique bâtiment. Les matériaux de l'exposition racontent en détail les événements tragiques de ces années, l'exploit sans précédent de nos pères et grand-pères, qui, au prix d'efforts et de sacrifices incroyables, sauvèrent la civilisation des horreurs de la peste brune et barrèrent son chemin. Le peuple arménien est à juste titre fier de ses héros qui ont apporté une contribution inestimable à la cause commune de la défaite du nazisme.»

Selon le ministre, la Russie apprécie hautement l'attention constante accordée par l'Arménie à la préservation du souvenir des événements de la Grande Guerre patriotique.

«L'année prochaine, nous célébrerons le 75e anniversaire de la grande victoire. Il est particulièrement important pour nous que le Premier ministre arménien Pachinian ait été l'un des premiers à répondre à l'invitation du président Poutine de prendre part aux manifestations commémoratives qui se tiendront le 9 mai 2020 sur la Place Rouge. L'amitié de longue date des Russes et des Arméniens, renforcée par de graves procès militaires, reste la clé pour renforcer encore le partenariat stratégique et l'alliance russo-arménienne au profit de nos citoyens au nom de la sécurité et de la stabilité dans le Caucase et, dans le futur, dans notre région.»



Sergueï Lavrov a déposé une gerbe au monument de Dzidzernagapert, avant de donner une conférence de presse.

«Le problème du Karabakh concerne nos compatriotes vivant sur leur territoire historique, il concerne les peuples et la réalisation de leurs droits et libertés. En tant que garant de la sécurité de l'Artsakh, nous nous engageons à créer un environnement propice à un règlement pacifique qui respectera les droits du peuple de l'Artsakh, en particulier le droit à l'autodétermination sans aucune restriction ni exécution. Il n'y a pas d'alternative à la paix dans la région,» a déclaré Zohrab Mnatsakanian lors de la conférence de presse conjointe avec son homologue Sergueï Lavrov.

De son côté, Sergueï Lavrov, a précisé certains points :



«Il ne peut y avoir de solution à la question du Haut-Karabakh sans le consentement de la population de la région.

Concernant le retour à la table de négociations du Karabakh, il appartient aux parties de se mettre d'accord et de déterminer les participants aux négociations.

Au tout début des consultations et des négociations ultérieures sur le règlement du Haut-Karabakh, lorsque les hostilités ont pris fin, le Haut-Karabakh était partie prenante aux accords pertinents et aux négociations connexes qui ont débuté après le cessez-le-feu. À un moment donné, les dirigeants arméniens, et notamment l'un des présidents précédents, ont décidé qu'Erevan représenterait les intérêts du Haut-Karabakh.

En tant que pays coprésident du groupe de Minsk, la Russie veillera à ce que le processus de paix avance dans la bonne direction.

Il est clair pour tous qu'il sera impossible d'élaborer un accord sans le consentement de la population du Haut-Karabakh. L'Arménie ne veut tout simplement pas le signer en l'état.

Les principes d'intégrité territoriale, de droit à l'autodétermination et de non-recours à la force ou de menace de recours à la force sont enchâssés dans tous les documents discutés entre les parties.

La solution finale ne doit pas prendre en compte tous ces principes.

()

Moscou est prêt à contribuer à la normalisation des relations entre l'Arménie et la Turquie.

Nous faisons de notre mieux pour aider à surmonter les problèmes dans les relations entre l'Arménie et la Turquie. Nous sommes prêts à utiliser nos capacités pour faire avancer la normalisation des relations entre l'Arménie et la Turquie, mais les deux parties doivent être intéressées.

Nous n'avons aucune raison de croire que quelqu'un va déclencher une guerre entre ces pays, et notre politique vise à établir la paix, la coexistence et une coopération mutuellement bénéfique."